

# Mon Village

Par Charles BIVORT.

## LÉGENDES (Suite)

### LE FEU FOLLET

Quand le voyageur, attardé sur son chemin, ou le cultivateur, retenu trop tard aux travaux des champs, rentrent chez eux en traversant les prairies humides, les esprits, qui se rient de l'humanité, leur jouent parfois des tours auxquels le diable n'est pas étranger.

C'est ainsi que, soudainement, les retardataires voient s'élever du sol un feu flottant qui se met à danser devant eux et à les éclairer, comme pour leur indiquer la route à suivre.

Malheur à celui qui se laisse berner et séduire, car il se noiera infailliblement dans quelque étang ou périra dans quelque marais ou marécage.

Le feu follet, après avoir ébloui l'imprudent voyageur, le mène tant et si bien qu'à la longue il le lasse et le fait succomber à la fatigue. Et quand il a accompli sa triste besogne, on entend un bruit pareil à celui d'un battement de mains; c'est le signe de la victoire de l'esprit du mal sur l'esprit du bien.

Il est inutile de chercher à se défendre contre le feu follet ou à le détruire.

Si on arrive à l'atteindre, il se divise en plusieurs parties qui se conservent chacune le même pouvoir éblouissant et forment autant de feux distincts.

Le feu follet guette généralement le voyageur en se cachant au bord d'un lac, d'un étang ou d'un marécage. Pour lui échapper, nos aïeux avaient un moyen presque infaillible: ils se couchaient à plat ventre, la figure contre terre, et se mettaient à prier; au bout d'une demi-heure, le feu follet avait disparu.

En Picardie, on employait un autre moyen pour échapper au péril; on jetait alors un couteau, autour duquel le feu follet, appelé «la fiole», venait aussitôt tourner, ce qui permettait au voyageur de se sauver.

### L'ÂNE ET SA CROIX \*)

C'est sur un âne que Jésus fit son entrée solennelle à Jérusalem, cinq jours avant sa Passion douloureuse.

(1) Il est intéressant de rappeler ici l'ancienne cérémonie de l'âne célébrée au Moyen-Age. A l'occasion de cette fête, a été composée la Chanson de l'âne dont voici le 2<sup>e</sup> couplet:

Orientis partibus  
Adventavit asinus  
Pulcher et fortissimus  
Sarcinis aptissimus Hez, sire ane, hez.

L'âne, fier de son rôle, s'arrogea la grande part des honneurs rendus à son divin maître.

Dans la crainte que, par la suite, on n'oubliât les services qu'il avait rendus en cette circonstance mémorable, il demanda une faveur particulière, une distinction qui lui permît de perpétuer le souvenir de ses hauts faits.

«Animal insensé, lui dit Jésus, ne demande donc pas une faveur qui ne tarderait pas à t'accabler.

«Tu n'as assisté jusqu'ici qu'au triomphe du fils de Dieu; mais tu assisteras prochainement à ses peines et à ses douleurs; tu le verras insulté et poursuivi, et tu auras ta part des mauvais traitements. Un signe distinctif te ferait reconnaître parmi les autres animaux et tu serais poursuivi et méprisé jusqu'à la fin des générations.»

L'âne fut sourd à ces sages paroles; il insista et obtint ce qu'il demandait.

«Va donc, lui dit Jésus, puisque tu y tiens, tu porteras ta croix, à l'avenir, partout avec toi.»

Depuis ce temps, tous les ânes ont sur le dos une croix parfaitement dessinée. Une longue bande de couleur plus foncée que celle du poil de leur corps, s'étend sur la ligne dorsale, coupée à la hauteur des épaules par une bande transversale. C'est une croix nettement accentuée.

Et, depuis lors, l'âne est maltraité et méprisé. Il doit se prêter à toutes les humiliations; pour sa nourriture, il ne reçoit que des orties, des chardons et autres herbes de rebut. Les plus durs travaux, les plus mauvais traitements lui sont prodigués avec abondance.

### LE SUREAU

Après avoir trahi son maître pour la misérable somme de trente deniers, Judas, pénétré de l'horreur de son forfait, se rendit au Temple, où les Juifs, qui s'étaient emparés de Jésus, délibéraient sur son sort.

Il jeta au milieu de la salle l'argent reçu et, désespérant d'obtenir son pardon, alla se pendre.

La légende dit qu'il se pendit à un sureau. Et, depuis ce temps, cet arbre, qui s'élevait jadis aussi haut que les autres arbres, et dont la tige était faite de solide substance, ne dépasse plus la hauteur des arbrisseaux, et l'intérieur de son bois est rempli de moelle sans consistance.

Il ne pousse plus que dans les endroits humides et meurt dans les premières années de sa naissance.

Wer sein Abonnement auf das 2. Quartal noch nicht erneuert hat, der tue es sofort. Die nächste Nummer ist die letzte des 1. Quartals, und wer dem Briefträger bis dahin nicht die äußerst bescheidene Summe von nur 11 Franken für das 2. Quartal bezahlt, muß es sich selbst zuschreiben, wenn er ab Nummer 7 die «Luxemburger Illustrierte» nicht mehr erhält.